

Avec Sœur Odile Adenis-Lamarre

La lectio divina pour tous

Moniale bénédictine à l'abbaye Sainte-Croix de Poitiers, Sœur Odile Adenis-Lamarre partage sa méthode pour une lecture priante de la Bible.

Pour commencer, le plus simple est de choisir les textes du dimanche, en leur consacrant la semaine précédente. Suivre le découpage liturgique nous met en communion avec l'ensemble du peuple chrétien qui reçoit partout dans le monde les mêmes textes au même moment. Cela permet aussi de ne pas faire l'impasse sur l'Ancien Testament, qui, dans la première lecture, éclaire toujours l'Évangile. Nous avons parfois l'impression qu'il n'est pas indispensable, mais sans lui, on ne comprendra rien à l'Évangile. C'est lui qui donne la clé de notre histoire avec Dieu. L'être humain est créé à l'image de Dieu. Il doit travailler à cette ressemblance et il n'y arrive pas car il a trop d'idoles. Dieu a envoyé son Fils pour nous aider à accomplir ce travail.

1 La lecture

D'abord trouver un moment régulier avec une durée réservée. S'y tenir et s'y préparer en faisant le calme en soi. Puis lire, lire et relire. Nous avons souvent l'impression de connaître les textes par cœur et l'habitude nous pousse à les effleurer. Lire à haute voix si possible, recopier le texte à la main ou le taper sur l'ordinateur permet de voir ce qui est vraiment écrit et non pas ce qu'on a cru comprendre et retenir.

2 La méditation

C'est le moment de pénétrer à l'intérieur du texte en scrutant tous les détails. Je conseille de prendre des crayons de couleur. «*Comme les enfants!*», s'étonnent



SPIRITUALITÉ

Prends et lis

par **Sœur Odile Adenis-Lamarre**, abbaye Sainte-Croix/Saint-Léger Éditions, 186 p., 17 €.

parfois les adultes. Oui ! Nous sommes toujours des enfants devant la parole de Dieu. On souligne, on entoure, on repère les mots qui reviennent le plus souvent, les personnages, l'expression d'un même sentiment. Le code couleur est très utile. Par exemple, en bleu pour repérer les lieux, rouge pour les notations de temps, orange pour ce qui est dit de Dieu, etc. La couleur dominante montrera le facteur essentiel du texte. La Bible est comme une forêt. Au début, on ne voit pas grand-chose, mais à force d'y marcher, on dissocie les arbres, on repère les espèces. Une phrase renverra à une autre, un mot fera écho à tel autre.

3 La prière

En m'impliquant personnellement dans le texte, j'essaie de percevoir comment il peut pénétrer ma vie et la transformer.

Qu'est-ce qui me dérange ou qui m'attire ? À quel personnage est-ce que je m'identifie spontanément ? Est-ce que je ne me place pas trop vite du bon côté ? Pour cela, il n'y a pas de méthode mais la grâce d'entrer un peu dans la réalité de Dieu avec un cœur simple. Il n'y a pas de choses extraordinaires à dire. On veut toujours « faire », mais « être » là, en prenant conscience qu'il est là, ça change tout.

4 La contemplation

Si l'on pense que l'on va monter au plafond comme les mystiques, on risque d'attendre longtemps. Mais avec le mystique, on partage le fait d'entrer en contact avec le mystère de Dieu qui nous sera révélé tout entier quand nous Le verrons face à face. Petit à petit, on prend conscience que Dieu est déjà partout ici-bas, dans nos vies, par-delà les obscurités. Imaginons deux malades dans une chambre d'hôpital : l'un râle et pour lui c'est l'enfer, l'autre voit d'abord la bonté des aides-soignantes et il est déjà dans le Royaume. En fait, fréquenter la Parole, c'est s'approprier, peu à peu, aux manières de Dieu. ■

Propos recueillis par Clotilde Hamon